

## LES VITRAUX

Dans les vitraux du temple de Delémont, Bodjol a choisi d'être non figuratif. Il y aura donc, essentiellement, un jeu de lignes, un rythme de volumes, une architecture de couleurs - ces bleus, ces rouges, ces jaunes chers à l'artiste.

Ces vitraux, il faut les ressentir comme une mélodie, dont les thèmes se mêlent les uns aux autres, s'opposant ou se complétant. C'est d'abord une célébration de la lumière qui va, en vibrations se répéter tout au long des dix grandes verrières des deux façades. Bodjol est exigeant aussi bien pour le spectateur que pour lui-même. Lorsqu'il s'engage, l'artiste est sincère et authentique jusqu'au bout.

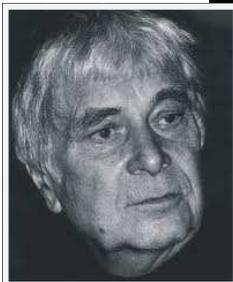
La nature est transfigurée, recomposée, éclairée du dedans dans une constante recherche d'équilibre. Réalité transportée, recherche de profondeur, d'espace et d'émotion, l'art de Bodjol traduit des émotions profondes, pures, à l'image de ses mondes intérieurs.



Pour l'artiste, le vitrail c'est une rencontre avec les hommes. De son aveu même, il ne pourrait composer des vitraux pour une église qu'il n'aurait pas vue, qu'il n'aurait pas située dans son contexte humain. Ainsi, il semble bien qu'à Delémont il y ait coïncidence entre l'atmosphère des vitraux et une certaine qualité de paysage ou de mentalité.

## Bodjol (1919-2006)

De son vrai nom Walter Grandjean, peintre et verrier, on lui doit les vitraux des temples réformés de Tramelan (1958) et de Delémont (1959) et ceux de la chapelle du Fuet (1992).



Né à Nyon, il a suivi, de 1937 à 1941, des cours de l'Ecole de dessin et d'arts appliqués de Lausanne. Depuis 1947, il réside à Genève où il a enseigné à l'Ecole des Beaux-arts.

Il est auteur de décors de théâtre, d'illustrations de livres, de mosaïques, de tapisseries, de bas-reliefs métalliques et de nombreux autres vitraux pour des églises en Suisse et en Italie.

Toutes ces réalisations désignent Bodjol comme l'un des artistes les plus complets de Suisse.



1958/59

## Les vitraux du temple de Delémont

Les cinq verrières de Bodjol (1,20m sur 3,70m) sur chaque façade, formées de dalles de verre ont été créées par les verriers Aubert et Pitteloud, Ecublens-près-Lausanne. Elles ont été posées en 1959.

